

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

René TURINI

Chronique

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1936, tome 35, p. 193-196

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

# CHRONIQUE DU COLLEGE

Voici que l'on me confie une tâche bien ingrate. Il s'agit de faire la chronique des vacances et le fait est que les nouvelles sont rares en ces temps où chacun se récrée et jouit à la maison. Mais je vais reprendre le fil où mon prédécesseur l'a lâché et, comme on me l'a demandé, je reviendrai à l'ancienne forme des « chroniques » qui veut que l'on note chaque jour et son histoire.

Le 24 juin, les rhétoriciens se mirent en frais pour honorer, comme il convenait, la fête de leur cher surveillant. Paulou avait décidé de donner un morceau de fanfare en étude, et il en fut fait ainsi. On m'a dit que M. Closuit jubilait. Dans sa classe, les petits ne savaient plus où donner de la tête, puisque tout était pavoisé et qu'ils rivalisaient d'abnégation pour savoir à qui écherrait l'honneur de présenter un gros bouquet de fleurs. Quelle humilité, ou mieux peut-être, quelle panique s'était emparée d'eux ce jour-là ? Mais M. Closuit n'en verra plus de ces vraies fêtes de classe, puisqu'il est professeur officiel d'italien. Qu'il se console un peu puisqu'il aime cette langue. Il m'a dit ça entre quatre z'yeux — et je ne veux pas tout dire ...

Le 29. — S. Pierre et S. Paul. On sent la fièvre de la fin. Les Physiiciens tremblent un peu et s'encouragent l'un l'autre. Les Syntaxisistes, malgré l'oral qui approche, ne manquent pas de fêter dignement M. Saudan, leur professeur, qui a si bien su les aimer pendant l'année.

6-7-8 juillet. — Maturité, examens. Si quelque étranger s'était aventuré dans notre Collège pendant ces trois jours, il aurait été bien étonné du peu de ressemblance des visages qui stationnaient devant l'affichoir officiel. Les uns, les bacheliers et les syntaxisistes, étudiaient avec angoisse quelque question qu'ils ne savent pas parce qu'ils sont sûrs d'être interrogés justement là-dessus. Mais une heure après ils nous annoncent fièrement qu'ils n'ont pas mal réussi et qu'ils ont eu une « veine » de tous les diables. Mais moi, je me demande anxieusement : Si ça allait changer cette année et que chacun tombe justement sur les questions qu'il ne sait pas ? Quant aux autres têtes que j'ai laissées vis-à-vis de cet étranger d'occasion, elles sourient toutes largement, ou presque ; car enfin, vous comprenez bien que dans tout le collège il y en a bien une ou deux qui se rendent compte que ça ne va pas, que le 3 sur le catalogue ... alors on voit des faces silencieuses et même tristes.

Le 9. — Ce devait être tout d'abord la veille du départ. Mais par une décision bienvenue de M. le Dr Meyer, la clôture de l'année fut décidée pour ce jour à 4 heures. On devine aisément l'ordre parfait avec lequel chacun a fait sa malle et j'ai même vu trois petits qui venaient chercher un physicien, parce qu'ils n'étaient pas assez lourds pour pouvoir boucler tout seuls.

« Tu reviens l'année prochaine ?

— Non.

— Tu as déjà demandé la permission à ton papa ?

— Non, mais il fait tout ce que je veux ; d'ailleurs, je suis assez malin pour trouver un truc qui coule toutes les objections de mon père.

— Alors, adieu.

— Adieu. »

La distribution des prix, les vélos, les automobiles, les trains : tout cela comme les autres années. Il pleuvait et les cyclistes étaient un peu anxieux. Mais, malgré le temps, le collège ne resta pas bien longtemps encore plein. M. le directeur s'ennuya de nous tout de suite, et le frère Gilbert n'eut plus à s'occuper que des duvets qui traînaient dans « son » dortoir.

28 août. — A la S. Augustin, le grand chef scout Eberhard était prêt. Un ancien, Joseph, et un Jurassien, Dreyer, que Dieu a appelés à chanter la « Laus perennis » et à perpétuer le souvenir des martyrs d'Agaune, l'entouraient le matin, lors de la prise d'habit. Comme les autres années, de nombreux amis étaient réunis, et c'est en quelque sorte un flôt au milieu des vacances où l'on vient revoir à St-Maurice, ses camarades du collège. Je regrette de ne pas avoir été là, mais l'Allemand est ardu (en tous cas pour moi), et c'est ce qui m'a empêché.

Puis nos professeurs se plongèrent dans une retraite que leur prêcha le Rd Père Schaff, O. P., ancien prier du couvent de Paris. Quelques-uns résolurent de rapporter au bibliothécaire les livres recherchés depuis longtemps. Quelques jours après, me trouvant de passage au collège, je remarquai, non sans joie, que toutes les façades du bâtiment étaient repeintes, brillantes et propres. J'ai pensé aux recommandations futures, nous demandant de ne rien jeter contre les murs et de ne pas essuyer nos mains aux rebords des fenêtres. Mais pour l'instant, c'est en vain que j'attends l'affiche nous faisant part de ces désirs légitimes de nos autorités.

22 septembre. — Saint Maurice. C'est grande fête ce jour-là à l'Abbaye. Malheureusement, Son Excellence Mgr Angelo Jelmini, Administrateur apostolique de Lugano, se fit excuser, et les deux poètes bien connus, P. Claudel et C.-F. Ramuz, qui devaient se rencontrer sous les voûtes du cloître, furent empêchés. M. l'abbé Jacques Haas, révérend curé-fondateur de St-Joseph de Prélaz à Lausanne, monta en chaire et donna le sermon que vous pouvez lire plus haut, et méditer.

25 septembre. — Me voici de nouveau de passage à St-Maurice. Quelles tuiles ! Des vraies, bien pourries et de remarquable mauvaise qualité, comme le dit M. Grandjean, tombaient à chaque minute du toit. Les pauvres chanoines n'osaient plus sortir dans la cour et M. Défago, qui a risqué de recevoir une de ces tuiles sur la tête, explique avec moult cris aux couvreurs qu'il ne faut rien laisser tomber de là-haut. Il la trouvait un peu forte, celle-là.

Figurez-vous que trois jours auparavant, étant en course, j'avais téléphoné chez nous pour demander si je pouvais rentrer

plus tard que convenu à la maison et que maman m'avait répondu que oui. Mais je devais rentrer tout de suite après pour faire ma malle et ne plus redemander une même permission. Et ici, au Collège, voilà que M. le Directeur, qui s'émouvait à la pensée que la rentrée était proche et que les salles de classe n'étaient pas prêtes, me dit : « Les vacances sont trop longues cet été. » Comme quoi le bonheur des uns fait le malheur des autres !

Pendant ces jours d'été, M. le Recteur a fait « retaper » plusieurs salles et les professeurs ont rivalisé de goût pour faire la plus belle œuvre d'art ! On trouve des classes bleues, violettes, rouges, vertes, jaunes. C'est simplement splendide. En effet, on admire des bleus de ciel, de mer, des rouges foncés, de plus clairs. C'est une vraie féerie. Seule la classe de Physique n'est pas encore tout à fait complètement parfaitement achevée ...

28 septembre, 1<sup>re</sup> rentrée. — Quelques charitables anciens sont venus soulager la tâche pénible des surveillants qui, 50 fois pendant la journée, devaient faire visiter le Collège aux parents des nouveaux. Ils se sont honorablement acquittés de leur tâche et le lendemain, à la rentrée des anciens, je me suis aperçu que l'encombrement des malles qui garnissaient d'ordinaire le vestibule manquait cette fois-ci au programme. On devine les bras généreux qui ont peiné dans les longs escaliers et les dortoirs plus longs encore. Franz Allet avait les mains rougies et, dans sa dernière expédition, il a tout laissé tomber avant le but, ce qui a occasionné quelques dégâts matériels qui ont assombri son cœur. Espérons qu'il se remettra de ce malheur et que ses yeux redeviendront aussi grands qu'auparavant.

Sur le quai de la gare, le 29.

« Tiens, tu es là, toi ? Tu m'avais dit l'année passée que tu roulerais ton père et que tu ne reviendrais plus.

— Papa n'a pas fait comme je voulais. Il ne m'obéit plus. »

Heureusement que l'enfance perd un peu des droits qu'elle s'était acquis !

Le lendemain, après les recommandations de M. le Recteur, nous sommes tous en classe et M. Grandjean nous annonce que « pour cette année encore », il n'a pas donné sa démission.

1<sup>er</sup> octobre. — A huit heures et demie, messe du St-Esprit à l'Abbaye. Monseigneur nous accueille du haut de la chaire d'où il nous enthousiasma pour le travail et la lutte. Il nous demande d'être « fiers, purs, joyeux et conquérants ».

Puis les jours passent : l'engrenage a repris, nous sommes « redennouveau » au travail. Quelques tout petits s'égarent dans les corridors et M. Butty étudie les noms, penché sur son carnet comme sur un bréviaire.

4 octobre. — On était tous en rang au Martolet lorsqu'on entendit un léger tumulte de voix et des rires. Un gosse, détaché des rangs et nous tournant le dos, arrosait innocemment le rocher. En voilà un qui ne se laisse pas impressionner ni par le site, ni par la société.

Les nouveaux sacristains du Collège se mettent hardiment à la lutte. Mais Franz (toujours lui !) ne se débrouille pas encore

avec l'Ordo et ce soir, pris d'un malaise imaginaire, il est venu me demander de bien vouloir faire son travail. Comme c'était sa fête je n'ai pas pu lui refuser ce secours. Je suis persuadé qu'au fond, ce malaise, c'était le sommeil.

Le 5. — Les luttes électorales étant terminées, j'ai le plaisir de féliciter les élus, dont voici la liste :

### **CONGREGATION DES ENFANTS DE MARIE :**

*Préfet* : Coquoz Eugène, Phys.

*1<sup>er</sup> Assistant* : Helbling M. ; *2<sup>e</sup> Assistant* : Bussien P. ; *Conseillers* : Allet J., Kohlbrenner G., Pouget A., Baumgartner Fr. ; Thorens H., Premoselli J.-B. ; *Sacristains*: Bessero C. et Allet F. ; *Organiste et chantre* : Chappuis R. ; *Servants* : Revaz M., Louis M., Delaloye J. et Chatton Pierre.

### **AGAUNIA :**

*Président* : Turini René, Phys.

*Vice-président* : Delaloye P.-H. ; *Fuchs-Major* : Baumgartner Fr. ; *Secrétaire* : Bonvin A. ; *Archiviste* : Helbling M. ; *Cantor* : Chappuis R.

### **FANFARE :**

*Directeur* : M. le chanoine G. Revaz.

*Président* : Berclaz J.-E., Phys. ; *Vice-Président* : Delaloye P.-H. ; *Caissier* : Vogel C. ; *Archiviste* : Berclaz P.-A.

### **SCOUTS :**

*Chef de troupe* : Brahier M., Phil. ; *Adjoints* : Thorens H. et Allet J. ; *Quartier-mâitre* : de Preux J.

*Chefs de patrouilles* : *Condors* : Louis M. ; *Grillons* : Delaloye G. ; *Renards* : Coquoz G. ; *Aigles* : Bessero C. ; *Tigres* : Cleusix J. ; *Alouettes* : formation pas encore terminée.

*Routiers* : Chef de clan : Bussien P. ; Chef d'équipe : Zimmermann P.

### **SPORTS :**

#### **Foot-ball :**

*Helvetia* : *Capitaine* : Bonvin A., Rhéto. ; *Sous-Capitaine* : Delaloye P.-H. ; *Caissier* : Déglise R. ; *Garde-Ballon* : Cottier E.

*Juniors* : *Capitaine* : Carron M. ; *Sous-Capitaine* : Colombo A.

*Patate* : *Capitaine* : Gogniat M. ; *Sous-capitaine* : Zuber V. ;

*Garde-ballon* pour les deux clubs : Robert E.

#### **Tennis :**

*Capitaine* : Eberhard M., Phil.

#### **Ping-Pong :**

*Lycée* : *Capitaine* : Helbling M. ; *Sous-Cap.* : Eberhard M.

*Grands* : *Capitaine* : de Preux J. ; *Sous-Cap.* : Löhner A.

*Petits* : *Capitaine* : Keel H.

A mon successeur je souhaite une bonne chance et plus de temps que moi pour faire la chronique.

R. TURINI, Physique.